Les “habitants” canadiens. (IV, XI, 537.)— On appelait *habitants* ceux qui venaient se fixer au Canada pour cultiver la terre, par opposition à ceux qui ne faisaient qu'y passer pour le trafic. Le mot est resté, et signifie au Canada *cultivateur*.

L'ABBÉ AUGUSTE GOSSELIN

La Saint-Eloi. (IV, XI, 538.)—Saint Eloi était le patron des armuriers, qui étaient relativement fort nombreux sous l'ancien régime. Dès 1676 les armuriers de Montréal étaient constitués en une corporation dont le but était de faire dire une grand messe tous les ans à la Saint-Eloi et d'y donner un pain bénit. Cette société ayant expulsé un nommé Fezeret sous prétexte qu'il était séditieux, celui-ci s'adressa au procureur fiscal et fit condamner ses confrères à dix livres d'amende chacun et solidairement et de plus à l'obligation de continuer à faire célébrer la grand messe le jour de la Saint-Eloi.

T. ST-PIERRE

Pointe a Lessay. (III, II, 295.)—La plus vieille orthographe connue de ce nom, que Montcalm dans ses lettres au marquis de Montcalm (*Lettres du Marquis de Montcalm au Chevalier de Lévis*, publiées sous la direction de l'abbé H.-R. Casgrain) écrit de quatre manières différentes, remonte à l'année 1688 et elle s'orthographie comme suit *Pointe à Lessay*.

Cette *Pointe à Lessay* apparaît à l'endroit appelé *entre les deux églises* sur une carte manuscrite intitulée : *Carte des environs de Québec en la Nouvelle-France, mesurée très exactement, en 1688, par le sieur de Villeneuve, Ing.*”

Ce sieur de Villeneuve n'est autre que Robert de Villeneuve, ingénieur royal en la Nouvelle-France, auteur de la *Carte du Siège de Québec par les Anglais en 1690*.

M. Philéas Gagnon, bibliophile, a fait photographeur au *Dépôt des cartes, plans et journaux de la marine*, à Paris, cette *Carte des environs de Québec, en 1688*. E. M.